

plus tard qu'ils portaient de la factorerie ou du fort d'York, pour traverser les territoires de chasse où les derniers Indiens et les Esquimaux des rivages se sont fait, se font encore des guerres sanglantes, et où la nature enveloppe de tant d'horreur le mystère de leur vie misérable. Parmi les compagnons de Franklin figurait un marin anglais du nom d'Hepburn, que nous retrouverons au bout de trente-cinq ans, sur le même vaisseau et dans le même hivernage que notre compatriote Bellot. La première étape, le fort Cumberland, était à plus de 1,000 kilomètres du point de départ. Un des bonheurs de l'expédition, ce fut la découverte de la source de la rivière Coppermine qui coule vers les rivages indiqués par Hearne. Déjà, depuis dix-huit mois, Franklin et les siens étaient en route. Il fallut hiverner près de là, au bord d'un lac, le lac Winter, et y passer neuf mois presque sans ressources, le thermomètre descendant jusqu'à 57 degrés au-dessous de zéro. Au mois de juin 1821, on put enfin reprendre la route du nord ; au mois de juillet on était sur les bords de l'Océan polaire. En cinq semaines onze cents kilomètres de côtes furent explorés à l'est. A bout non de courage, mais de force et de moyens d'existence, Franklin s'arrêta au cap Turnagain, ayant 400 lieues à faire avant d'atteindre le fort Entreprise où peut-être il trouverait quelques provisions. Il y parvint, en semant le chemin de cadavres, et les survivants ne durent leur salut qu'au dévouement de Richardson et à l'énergie de Back. Partis le 22 août du cap Turnagain, ils arrivèrent le 11 décembre au fort Providence, et, au mois de juillet suivant, au fort d'York, ayant parcouru 2,500 lieues des régions les plus désolées qu'il y ait sur la terre et, faute de vivres, n'ayant pu que toucher, pour en être rejetés aussitôt, le rivage de la mer du pôle.

Parry, ce pendant, avec *l'Hécla* et le *Griper*, entra dans les eaux dégagées du détroit de Lancaster, reconnaissait le détroit du Régent, y pénétrait un moment, s'avancait ensuite par le détroit de Barrow, lieux qu'il découvrait et nommait à la fois, rencontrait les grandes îles Cornwallis, Bathurst, Melville, partie des hautes mers désignée depuis sous le nom d'archipel de Parry, et s'engageait dans le canal de Wellington où le capitaine Sabine, astronome de l'expédition, par le 75° degré de latitude, dans l'île Byam-Martin dégageait de la neige et de la mousse d'antiques ruines d'habitation.

Arrivé au 110° degré de longitude, à l'ouest de Greenwich, Parry, le 5 septembre, annonça à son équipage que la récompense de 125,000 fr. promise à qui l'atteindrait au nord du 74° degré de latitude était gagnée par eux. Encore quelques efforts et un

prix
mer
pres
du
si p
nov
repa
au m
l'oue
ving
Dun
prati
castr
une
arriv
Il
être
certa
l'Héc
Déga
plus
Repu
sur la
1822
Pénit
noms
méri
Booth
dition
voyag
quima
dente
sortir
de les
Tar
rauté
détroi
et de
Beerin
Copp
nion s
Fra
s'insta